

*Je n'osais pas relever les paupières, mais je continuais néanmoins à regarder à travers mes cils, et je voyais parfaitement la jeune femme maintenant agenouillée, de plus en plus penchée sur moi, l'air ravi, comblé.*

*Il peut s'approcher, entouré d'un brouillard que lui-même suscite [...] mais nous savons aussi qu'est limité l'espace sur lequel s'étend ce brouillard qui ne fait précisément que l'entourer, le protéger.*

Bram Stoker, *Dracula*



*23 décembre*

Je vous écris à l'instant et je vous écrirai encore par la suite. Je n'ai pas une envie spéciale de vous voir. Cela viendra sans doute à son heure. Ce qui m'importe est de pouvoir vous toucher jusqu'au fond de l'âme.

Je suis incapable d'un geste direct ou irrémédiable tel que vous pourriez l'imaginer.

J'aimerais simplement entendre un jour une voix qui corresponde à votre silhouette.

Je vous écrirai plus longuement demain. Aujourd'hui je suis épuisé, comme consumé.

Je viens de rentrer de mon travail. La lumière du jour a baissé suffisamment pour que je ne distingue plus mes gestes. En face de moi il y a une fenêtre, et, derrière, des façades d'immeubles. C'est assez beau. J'aimerais que nous les voyions ensemble.

Je n'ai aucune crainte sur notre avenir car j'ai déjà obtenu une intimité certaine avec vous.

Ne croyez pas que je me désintéresse déjà de vous si je stoppe là. La tension a été très forte dans l'intention de vous écrire et surtout de le faire concrètement. Une sorte de décharge élec-

trique a suivi ma décision. J'espère surtout ne pas vous avoir effrayée.

Je reprends.

J'ai cru pouvoir attendre demain mais je n'ai pu résister. Je poursuis donc car c'est très agréable.

J'ai l'impression de ne pas avoir été assez clair tout à l'heure. Cette entreprise vis-à-vis de vous, cet envoi en quelque sorte imposé. Moi-même je ne m'explique pas. Peut-être en cette période de ma vie ai-je besoin d'écrire à quelqu'un de neuf et donc d'inconnu des choses plus essentielles, plus rares. Pourquoi cet acte contre nature opéré sur votre personne.

J'essaye d'écrire le plus convenablement possible. Dès les premiers mots vous n'avez pu vous détacher de moi. Je le sais. Vous êtes en train de me lire jusqu'au bout et c'est ma seule force.

Tout ce que vous devez retenir c'est que la conformation de votre personne, plutôt celle de votre regard et de votre cerveau ainsi reliés en vous, cette conformation donc si particulière et unique eh bien elle était là justement pour attirer celle de mon esprit. C'est à la fois simple et important. Effrayant de simplicité.

Je ne sais plus très bien quoi vous dire d'autre.

À demain.

*24 décembre*

Je voudrais voir votre attitude quand vous me lisez, me découvrez. Ce moment précieux et magique où a lieu notre vraie rencontre, ce trouble en vous.

J'ai toujours l'impression de voler du temps aux autres en racontant ce qui m'arrive et me traverse la tête. Avec vous ce n'est pas pareil. Je n'arrive pas à vous imaginer complète. Vous êtes encore à l'état de bribes, en friche, pas totalement finie.

Quel soulagement ! J'appelle vers une zone obscure. J'essaye d'aller vers vous pour arriver à une plus grande vérité dans ce qui me lie au monde.

J'ai beaucoup d'activités en dehors de vous néanmoins vous occupez déjà depuis hier le reste de mon temps. J'ai pensé dans la rue à une phrase, un mot discret qui pourrait vous convenir.

Ma hantise, vous vous en apercevez, est de ne pas être considéré comme sensible. Vous savez mon entourage direct ne s'aperçoit pas de ce que je suis réellement.

Rassurez-vous, je ne suis pas asocial ou désespéré. Justement. J'ai une grande facilité à entrer en relation avec autrui. Je suis à l'aise avec les gens les plus divers. C'en est même étonnant. De là à dire que je n'existe pas.